François Bon, Fictions du corps

Silvia Carboni

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23442>

DOI : [10.4000/critiquedart.23442](https://doi.org/10.4000/critiquedart.23442)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Silvia Carboni, « François Bon, Fictions du corps », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23442> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23442>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

François Bon, Fictions du corps

Silvia Carboni

- 1 *Fictions du corps* de François Bon est un petit recueil de nouvelles écrites entre 2012 et 2015, publié aux éditions de L'Atelier contemporain. Ces fictions brèves, voire très brèves, ont été publiées régulièrement sous la forme d'une websérie, sur le site internet de François Bon (www.tierslivre.net) et ont fait l'objet de plusieurs lectures-performances, accompagnées musicalement par le musicien et compositeur Dominique Pifarély. Cet ensemble de nouvelles, à caractère fantastique, est fondé sur la relation de l'individu à la ville dans le monde contemporain. Elles se présentent comme des chroniques qui basculent délicieusement entre le sérieux d'une écriture objective, l'ironie et la magie du fabuleux. Au sein de ces textes écrits comme des poèmes en prose, François Bon reconstitue la population d'une ville imaginaire, où les individus trouvent leur place dans la société en fonction de leurs corps et de leur être au monde. Tout au long des pages et parmi les quarante-huit « notes », nous rencontrons « l'homme-pot », « les hommes inutiles », « l'homme instable » ou « le fameux prestidigitateur », figure récurrente dans le livre.
- 2 Dans sa brève introduction, Jérémy Liron associe les notes de François Bon aux nouvelles très courtes de Kafka¹ : « Pareils que les très courts de Kafka ou son Champion du jeûne dont le "Fameux prestidigitateur" est une sorte de frère, quelque chose vous prend au ventre qui vous concerne dans l'étrange, dans la folie même dont on se tient au bord ou qui nous traverse sans qu'on sache » (p. 7). *Fictions du corps* rassemble aussi des illustrations du peintre Philippe Cognée. Ses figures anthropomorphes en noir et blanc se dessinent en traduisant le caractère à la fois burlesque et grotesque des hommes qui peuplent le livre. Leur corps et leur silhouette sont difformes et ils semblent désespérés, à la fois fragiles dans leur aspect aqueux et solides comme le caractère des hommes décrits par François Bon. Ils sont à leur place, dans l'espace blanc de la page.

NOTES

1. Voir par exemple le recueil *Un jeûneur : et autres nouvelles* de Franz Kafka (Paris : Flammarion, 1993).